

# Sous-titrage et didactique

## Exemple de la langue occitane et de la culture gasconne

Hubert Cahuzac & Marie-Anne Châteaureynaud | Montpellier

Subtitling may offer didactic media, particularly to help to understand meanings and identify phonemes about an audio document collected from native speakers in occitan domain. This regional language presents a variety of pronunciations and dialects in the South of France, as in Gascon area of Gironde. The choice of Same-Language-Subtitling determines an educational specific processing. If subtitling is dynamic, as in karaoke, it becomes a ludic and creative exercise for young listeners and speakers.

### Situation de la langue occitane en Gironde

En 2012, l'occitan est souvent relégué à la sphère privée<sup>1</sup> et dans un nombre limité de familles dont les locuteurs naturels sont âgés; ceux-ci pratiquent une langue vernaculaire<sup>2</sup>, plus riche lexicalement, mais souvent non dépourvue de gallicismes et non normée, donc présentant des formes parfois très locales, puisqu'ils ont reçu la langue dans son état dialectal. Majoritairement, ils ne sont pas alphabétisés dans leur langue, à tel point qu'ils sont nombreux à penser qu'elle ne s'écrit pas. Généralement peu diplômés, ils éprouvent souvent des difficultés à lire un texte en occitan (quelle que soit la graphie, classique ou phonétique) et s'ils l'écrivent, cas exceptionnel, ils le font de façon «phonétique» en fonction de l'orthographe française. Les élèves des cours d'occitan, eux, pratiquent une langue apprise scolairement, elle est plus normée, plus pauvre lexicalement et parfois aussi phonétiquement. Ils apprennent à parler, à lire et à écrire presque en même temps, ainsi ils prennent davantage conscience de l'unité de la langue.<sup>3</sup>

Dans les campagnes et *a fortiori* dans les villes, la langue régionale est mal considérée («notre patois»), très peu socialisée, même si l'espace occitan présente évidemment des disparités, que ce soit en terme de nombre de locuteurs ou en termes de socialisation. Faire suivre à ses enfants un cours d'occitan est une démarche minoritaire, souvent le fait de parents «éclairés» sur les avantages du multilinguisme, de l'enracinement culturel... ou intéressés par l'avantage éventuel de cette option facultative au baccalauréat.

### Un besoin de contenu authentique et local

L'institution scolaire permet l'enseignement des langues et dialectes locaux depuis 1951, mais n'a créé un concours de recrutement de professeurs d'occitan-langue d'oc qu'en 1992. Il est recommandé aux professeurs d'occitan d'adapter au contexte local la langue enseignée, ou pratiquée dans les activités péri-scolaires, afin de favoriser la communication vivante avec des locuteurs «naturels» vivant dans l'entourage des élèves. En effet, plusieurs grands dialectes<sup>4</sup> partagent l'aire d'héritage linguistique; à l'intérieur de chaque aire, de nombreux parlers, repérés par des isoglosses, conduisent à identifier des sous-ensembles, auxquels des marques culturelles d'identité peuvent se référer, sur d'autres plans que le plan linguistique<sup>5</sup>.

Ce parler vernaculaire est souvent transcrit par le locuteur lui-même ou par une personne de son groupe selon un code spontané dit phonétique: on utilise les sons produits depuis une lecture francophone. Dans le cas de l'apprentissage de l'occitan, la transcription de l'oral selon un code normé (graphie «classique» de l'occitan) correspond aux outils et aux supports d'apprentissage de l'occitan en France: elle favorise l'inter-compréhension entre les dialectes.

Certes, des outils basiques de référence comme des dictionnaires, grammaires, méthode de notation et méthodes pédagogiques sont utiles à tous les enseignants d'occitan. Il faudrait en plus des outils qui donnent une «existence» au parler local: un lexique qui organise le recueil de termes employés dans la «région»; un recueil de textes occitans ancrés dans l'histoire locale; une banque de documents audio de récits ou de textes lus par des personnes qui fassent vivre le parler local; un repérage de personnes vivantes qui pourraient transmettre des contenus culturels et échanger dans leur dialecte avec les élèves. Des chercheurs

et des associations, comme Apigata<sup>6</sup> en Gironde, recueillent des témoignages, proverbes, fables, contes, récits, auprès de ces locuteurs et les constituent en documents audio, avec la graphie normée de l'occitan.

### Un outil dans le cadre de l'apprentissage scolaire d'une langue

Dans le cadre scolaire, les supports numériques (TICE ou technologies d'information et de communication pour l'enseignement dans le système français) permettent aujourd'hui une bien meilleure exposition à la langue, notamment à partir de documents authentiques et ethnoculturels.

Ils permettent de développer plusieurs compétences: la compréhension orale grâce à des dispositifs tels que les lecteurs MP3 ou les iPod, les élèves peuvent «s'isoler du groupe» et travailler à leur rythme en écoutant et réécoutant le document. Dans une phase ultérieure de production orale, l'élève peut s'enregistrer (en audio ou en vidéo) et retravailler après avoir écouté son enregistrement, les TICE permettent ainsi plus facilement se s'auto-évaluer pour progresser.

Certains établissements, encore peu nombreux, proposent aux élèves un type de salle équipée, dit «Medialangue», composé de 3 pôles – un tableau numérique interactif (TBI), 5 ordinateurs, et une dizaine de iPod. Des ateliers sont alors organisés pour améliorer les compétences de chaque élève (par groupe dont la composition évolue au fil de l'année).

Pour aider les élèves à accéder à une lecture correcte de la langue, une première mémorisation uniquement orale est proposée (par des jeux, des questions, des répétitions, des chansons sans support écrit), ayant pour objectif l'appropriation phonétique du mot et son assimilation; dans un second temps, l'écrit apparaît, et l'apprenant établit alors un lien phonème/graphème qui, selon le cas, est plus ou moins correct, et qui doit être régulièrement réactivé pour une assimilation pérenne. Cette stratégie est utilisée régulièrement en favorisant souvent une première approche orale, avant de travailler l'approche écrite. L'apprenant est invité à lire un texte lorsqu'il l'a entendu, et que le texte a été expliqué, reformulé de façon à pouvoir produire une lecture intelligente du texte.

Dans cette phase, l'utilisation de l'audio-vidéo-texte se révèle très pertinente, car elle permet à l'élève de s'approprier la phonétique, les structures lexicales, la prosodie et le contenu culturel, en s'entraînant à reproduire le son grâce à l'apparition synchronisée du texte du son. Par ailleurs, cet outil offre une dimension ludique et active de l'appropriation de la langue par l'apprenant. Jouer et se mettre en scène dans un environnement de type karaoké est familier et connoté comme un délassément, ce qui rend plus disponible à une écoute active, où l'incorporation du discours d'un autre, grâce aux gestes, est rendue facile, donc plus probable: «subtitles are typically encountered by students outside the academic context, and having worked empirically with them, even knowing the technique to produce them»<sup>7</sup>.

La production par l'apprenant d'un outil qu'il présentera à son groupe est valorisant: «In addition to some very well produced Karaoke products, students recorded SLS audio-text books, created poetry slams, explored American rhetoric, and created vocabulary mash-ups with popular music.»<sup>8</sup>

### Interaction modale

Offrir un support visuel à la langue (sa transcription) apparaît comme une aide parfois indispensable. «Les sous-titres permettent aux enfants d'établir un lien systématique entre le mot écrit et le mot prononcé, en particulier dans des langues dont l'orthographe n'est pas proche de la prononciation. Une vidéo sous-titrée fournit une triple connexion



Deux chansons occitanes trouvées sur Youtube.

## **L'utilisation de l'audio-vidéo-texte se révèle très pertinente, car elle permet à l'élève de s'approprier la phonétique, les structures lexicales, la prosodie et le contenu culturel, en s'entraînant à reproduire le son grâce à l'apparition synchronisée du texte du son.**

entre l'image, le son dans une langue et le texte (généralement – mais pas toujours – dans une autre langue), le son et le texte étant généralement liés par la traduction. Si l'écrit reprend tel quel (dans la même langue) un jeu de mots intraduisible, les étudiants sont capables de comprendre l'humour (des blagues), ce qui serait difficile à repérer sans l'aide des sous-titres.»<sup>9</sup>

Les interactions entre un texte oralisé dans un film et sa présentation visuelle font l'objet d'études de la part des traducteurs<sup>10</sup> d'une part, de didacticiens d'autre part<sup>11</sup>; il semble qu'il y aurait place pour la théorisation de choix pratiques dans des expériences concrètes qui peuvent déborder le cadre des salles de cinéma et des stratégies de diffusion télévisuelle<sup>12</sup>.

«Rappelons ici le dialogue de Theatetus (de Platon) sur la distinction entre connaissance et perception. Socrate provoque Theatetus en lui demandant si on connaît mieux une langue étrangère (LE) simplement en la voyant écrite ou en l'entendant parler. Theatetus lui répond qu'on peut connaître seulement ce à quoi les lettres ressemblent et ce à quoi le parler ressemble, déplaçant ainsi le débat sur le rapport entre langue, référent et représentation. Sans aller jusqu'à reprendre ce débat permanent en philosophie, on peut souligner l'interrogation de départ: apprend-on mieux, plus vite, plus efficacement, une langue étrangère en la lisant (en solitaire) ou en l'entendant (en interaction)?»<sup>13</sup>

Hors la séquence où l'oral «brut» est mis en interaction avec une transcription «lisible» par l'apprenant, la consultation de la transcription en alphabet phonétique international permet de mesurer l'écart entre les sons entendus et le son «moyen» pratiqué dans les cours de langue. D'autre part, un écrit qui aura transcrit un parler en notation spontanée (par exemple au XIX<sup>e</sup> siècle) permet d'identifier le sous-dialecte et de réaliser une interprétation orale, rendue intelligible par un audio-vidéo-texte.

### **Sous-titrage intralingual dans les pratiques culturelles**

Le choix, pour la langue du sous-titre, de la même langue que celle de l'oral<sup>14</sup>, peut répondre à une aide à destination des mal-entendants.

Il répond aussi au besoin pour tout auditeur de confirmer l'interprétation des phonèmes quand la bande audio présente un parler local spécifique (lexique, accent, conjugaison, syntaxe...), même si le locuteur emploie la langue maternelle (*native*) de l'auditeur<sup>15</sup>. On mesure la diversité des parlers en français à la demande et à la production croissante de sous-titres pour des films où l'on s'exprime en français du Québec, des Antilles, de Guyane, de la Réunion, d'Alsace, ou de contrées montagnardes de l'hexagone où l'accent reste rocailleux. En Inde, l'enjeu se situe à l'échelle de 600 millions de téléspectateurs: «Every film song just happens to be shown with the song lyrics at the bottom of the screen, word for word in the “same” language as the audio. What you hear is what you read – a Hindi song with Hindi lyrics, a Telugu song with Telugu lyrics, and so on in every language. Every on-screen word is highlighted in perfect timing with its expression in the audio. This in essence is SLS, a deceptively simple change that seemingly amounts to Let a Billion Readers Bloom 775 nothing. But it has the colossal power to invite 600 million TV viewers in India to read along subconsciously, incidentally, and automatically.»<sup>16</sup>

Dans le cas de l'apprentissage d'une langue autre que sa langue maternelle, ses apports basiques sont positifs: «In an intentional learning/teaching context, this type of screen translation helps viewer-learners in the language acquisition process by providing them with written comprehensible input, which adds confidence and security, thus creating a low affective filter»<sup>17</sup>.

C'est la présentation simultanée de la bande son et du texte sous forme écrite qui renforce la mémorisation, notamment de mots nouveaux, de structures lexicales, de la place de l'accent tonique, de tournures idiomatiques...<sup>18</sup>. La mise en musique et/ou en rimes facilite la mémorisation et la reproduction.

### **Sous-titre interlingual et imprégnation culturelle**

Les processus de double codage (audio et visuel), dont la complexité est mise en évidence depuis les années 1980<sup>19</sup>, peuvent cependant présenter une alternative<sup>20</sup> si une part importante des apprenants n'est pas culturellement imprégnée des attitudes et façons locales de se comporter en famille ou en public.

Un répertoire de portraits sonores en occitan local (avec traduction sous-titrée) peut apporter une familiarisation avant un éventuel apprentissage linguistique de l'occitan-langue étrangère. C'est tout l'apport d'un document en version originale. Dans une version sous-titrée en français, les personnages qui deviennent ou s'imposent «palpables» dans leur apport vocal pourraient alors apparaître moins exotiques, pour les non-occitanophones et les occitanophones débutants, de même qu'une édition bilingue permet de toucher un plus large public.

La phase suivante, où l'on choisit de s'exprimer soi-même par le canal de l'occitan local, est celle d'un rapprochement culturel. Il est donc indispensable de disposer de la version monolinguale en langue originale, pour en saisir les éléments distinctifs et se les approprier, notamment par des jeux de rôle ou de production personnelle sur un thème voisin.

### Types formels de sous-titrage

L'aide à la compréhension de l'oral par un sous-titrage transcrivant les paroles prononcées (intringual) peut se faire selon plusieurs procédés:

- La projection de blocs de texte statiques (une phrase ou une partie de phrase), sans animation interne (c'est le cas général des films sous-titrés)
- Une animation de blocs de texte (incrustés sur un fond fixe ou un film), où un défilement rendu sensible par un changement de couleur (*highlight*), lettre par lettre («sweeping») ou mot par mot («solide») est synchronisé avec chaque parole audible (c'est le cas des chansons Karaoke).
- Une animation encore plus variée (rotations, distorsions, intégration de fichiers graphiques et sonores ...), dite effets SSA/ASS (SubStation Alpha): ce format de sous-titre permet une gestion des styles et des effets sur le texte<sup>21</sup>, il est en conséquence très populaire dans le monde du fan-sub et du karaoké: «[same language subtitling] SLS is essentially, Karaoke unleashed on the airwaves and not confined only to bars for the entertainment of the literate.»<sup>22</sup>.

Même si le document n'est pas de nature musicale, il y a des avantages à utiliser le sous-titrage animé (de type karaoké)<sup>23</sup>: la synchronisation est plus fine, la mobilisation cognitive se porte

sur l'instant ou même prend de l'avance sur le son perçu, l'attention est suscitée de façon plus dynamique. «Karaoke normally uses secondary vocal models or fades the vocal model into the background. With SLS the strong dynamic vocal model is used, and the subtitling is designed such that even emergent level readers are able to visually track the lyrics as they are performed. In addition, SLS generally uses a response activity, to increase viewer engagement in the activity.»<sup>24</sup> Afin de se concentrer sur les paroles prononcées, nous préférons ne projeter en animation que les sous-titres<sup>25</sup>: s'il s'agit à l'origine d'un document filmique, nous extrayons le son, et incrustons les textes sur une image fixe extraite du film, de la même façon que, s'agissant d'un document écrit oralisé, l'image fixe de fond est extraite du document original, ou renvoie à un lieu évoqué, au locuteur, etc.

### Vers un enracinement culturel

La constitution d'archives accessibles en ligne, illustrant les parlers locaux de Gironde, permettrait aux enseignants de s'adapter à un parler local, «naturel», et aux jeunes d'atténuer l'écart quasi générationnel entre une langue «moyenne» enseignée en classe et son usage dans les cercles privés.

C'est à cette condition qu'un lien peut s'établir entre ceux qui apprennent l'occitan et ceux qui l'ont hérité; c'est aussi la voie pour dépasser ou déborder le cadre du seul apprentissage linguistique, et aller vers une transmission culturelle et une connaissance des racines de l'identité collective<sup>26</sup>.

Les collectivités territoriales devraient intégrer les dimensions identitaires, culturelles et linguistiques dans leur politique d'animation du territoire girondin.

L'accès à l'Internet permet d'afficher la langue, d'accéder à des fichiers audio et/ou vidéo dans la langue et d'établir des liens institutionnels ou inter-personnels, appelés parfois cyber-socialité<sup>27</sup>.

Le fait de noter un parler, un dialecte, selon une graphie qui pourra être lue et interprétée par tous les occitano-phones, à commencer par les professeurs et les élèves, apporte d'une part une valeur à des productions quasi-clandestines, d'autre part la représentation d'un ensemble cohérent où l'occitan, reposant sur une notation commune, prend le statut de langue.

«Most ethnocultural behaviours would be impossible without their expression via the particular language with which these behaviours have been traditionally associated.»<sup>28</sup> Le linguiste J. A. Fishman a bien montré l'importance du lien entre les pratiques ethnoculturelles et leur expression dans leur langue – «language-in-culture» –; le choix des documents «authentiques» et ethnoculturels, sur un support audio-vidéo-texte, permet de diffuser plus largement les pratiques culturelles et de faire exister leurs traits communs<sup>29</sup>, leurs racines.

### Notes

<sup>1</sup> Current efforts at language preservation seek only to maintain French-Occitan bilingualism, which can more accurately be characterized as diglossia. To follow Ferguson's (1959) formulation, French is the "H" or "high" language, Occitan the "low" or "L," and as such is primarily employed in intimate exchanges, household conversations, and the occasional small country market-place (DuMont, 1996).

<sup>2</sup> Flabelle; s.d.

<sup>3</sup> Châteaureynaud, 2007: 358

<sup>4</sup> d'Ouest en Est: gascon, nord-occitan, languedocien, provençal.

<sup>5</sup> Dans le département de la Gironde, on peut distinguer dans le seul sous-ensemble occitan: Médoc, Bordeaux-ville, landes maritimes, landes de Sud-Gironde, Entre-Deux-mers, Cubzaguais, Langonnais, Bazadais, Réolais, pays Foyen... en majorité relevant du dialecte dit gascon (occitan occidental), sinon, à l'Est, de l'occitan méridional (Viaut, 1996: 29).

<sup>6</sup> Association pour le patrimoine immatériel en Gironde et en Gascogne.

<sup>7</sup> Zanon 2006: 51

<sup>8</sup> McCall 2009

<sup>9</sup> Daniela Arghir, Ambassadrice eTwinning, Roumanie, 2011-07-01, [http://www.etwinning.net/fr/pub/news/news/subtitling\\_tools\\_great\\_for\\_et.htm](http://www.etwinning.net/fr/pub/news/news/subtitling_tools_great_for_et.htm)

<sup>10</sup> Gambier 2007

<sup>11</sup> D'Ydewalle, 2007

<sup>12</sup> Gambier 2006

<sup>13</sup> EACEA, 2009:11

<sup>14</sup> Same-Language-Subtitling (SLS)

<sup>15</sup> Mitterer 2009

<sup>16</sup> Kothari, 2008:775-776

<sup>17</sup> Caimi 2006:4

<sup>18</sup> Bird and Williams, 2002: 509

<sup>19</sup> Gambier 2002

<sup>20</sup> Lambert 1981

<sup>21</sup> vidéo poétique sur le site SLSreading de Mc Call <http://sls4reading.com/6sls.aspx>

<sup>22</sup> Kothari, 2008: 776

<sup>23</sup> démonstration vidéo Dynamic Titling/ Captioning compared to typically available Closed Captioning/Subtitles, <http://sls4reading.com/video.aspx>

<sup>24</sup> Mc Call, 2009

<sup>25</sup> pour éviter les va-et-vient trop fréquents dans le champ visuel décrits par D'Ydewalle 2007.

<sup>26</sup> «Given the 'identity' under such circumstances, it is necessary to add that most cultures reveal the «domino principle» in operation and when any of their main props, such as language, are lost, most other props are seriously weakened and are far more likely to be altered and lost as well.» (Fishman, 1991: 17)

<sup>27</sup> Boyer & Gardy, 2001: 393

<sup>28</sup> Fishman, 2001: 3

<sup>29</sup> «Culture refers to behavioral patterns, ethnicity, symbols, tradition, and common language.» (Dooley, 2008)

## Références bibliographiques

Agence exécutive Éducation (2011), *audiovisuel et culture* (EACEA). *Sous-titres et apprentissage des langues*, rapport 2011.

Baldry, A. & Taylor, Ch. (2002). Multimodal Corpus Authoring System: multimodal corpora, subtitling and phasal analysis. In Maybury, Mark & Martin, Jean-Claude (eds), *Multimodal Resources and Multimodal Systems Evaluation* (pp. 45-51). Las Palmas: LREC Congress, Post-conference Workshop Papers.

Bogucki, L. (2004). The Constraint of Relevance in Subtitling. *Journal of specialised translation (JoSTrans)*, janv 2004, n°1.

Boyer, H. & Gardy, Ph. (ed) (2001). *Dix siècles d'usages et d'images de l'occitan, des troubadours à l'Internet*. Paris: L'Harmattan.

Caimi, A. (2006). Audiovisual Translation and Language Learning: The Promotion of Intralingual Subtitles. In Díaz Cintas, Jorge, Pilar Orero & Aline Remael (ed), *JoSTrans Issue 06*, [http://subtitle.agregat.net/index.php/eng\\_resources/biblio\\_more/audiovisual\\_translation\\_and\\_language\\_learning\\_the\\_promotion\\_of\\_intralingual/](http://subtitle.agregat.net/index.php/eng_resources/biblio_more/audiovisual_translation_and_language_learning_the_promotion_of_intralingual/)

Châteaurenaud, M.-A. (2007). *Pratiques, représentations et affichage de l'occitan, aujourd'hui en Aquitaine*, thèse de doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III.

Danan, M. (2004). Captioning and Subtitling: Undervalued Language Learning Strategies. *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 49, n° 1, 2004, 67-77.

Dooley, K. L. (2008). National Symbols, Language Use, and Minority Attitudes. *National Social Science Journal*, feb 2008.

DuMont, M. (1996). *Minority Sociolinguistics in Europe: The Occitan Language Versus The French State*, Master of Arts Thesis, University of Chicago.

Eloy, J.-M. (1997). *La constitution du picard: une approche de la notion de langue*, Peeters.

Fishman, J. A. (1991). *Reversing language shift*. Clevedon: Multilingual matters.

Fishman, J. A. (2001). Why is it so hard to save a threatened language?? In Fishman, Joshua A, (ed), *Can threatened languages be saved??* Clevedon: Multilingual matters.

Gambier, Y. (2002). Traduction audiovisuelle: Orientations générales. *Colloque international sur les Spécialités et spécialisations dans la formation et les pratiques professionnelles des traducteurs*. Rennes.

Gambier, Y. (2006). Multimodality and Audiovisual Translation, *MuTra 2006 - Audiovisual Translation Scenarios*, Copenhagen, 1-6 mai 2006, [http://www.translationconcepts.org/pdf/2006\\_Gambier\\_Yves.pdf](http://www.translationconcepts.org/pdf/2006_Gambier_Yves.pdf)

Gambier, Y. (2007). Sous-titrage et apprentissage des langues. *Linguistica antverpiensia*, 2007, vol. 6, 97-113.

Kothari, B. (2008). Let a billion readers bloom: same language subtitling (SLS) on television for mass literacy, *International Review of Education* (2008), 54, 773-780.

Labelle, F. (s.d.). *Langues en contact: multilinguisme et diglossie* <http://www.wens.uqac.ca/~flabelle/socio/diglossie.htm>

Lambert, W. E., Boehler, I., & Sidoto, N. (1981). Choosing the language of subtitles and spoken dialogues for media presentations: implications for second language learning. *Applied Psycholinguistics*, 2, 133-148.

Mitterer, H., & Mc Queen, J. M. (2009). Foreign Subtitles Help but Native-Language Subtitles Harm Foreign Speech Perception, *PLoS ONE* 4(11), e7785. doi:10.1371/journal.pone.0007785 <http://www.plosone.org/article/info:doi/10.1371/journal.pone.0007785>

Viaut, A. (1996). Des langues à la croisée des chemins, In Viaut, Alain (dir), *Langues d'Aquitaine*, MSHA.

D'Ydewalle, G. & Bruycker, W. D. (2007). Eye movements of children and adults while reading television subtitles. *European Psychologist*, 12(3), 196-205. doi: 10.1027/1016-9040.123.196.

## Hubert Cahuzac

a été successivement producteur de films éducatifs, chargé d'expérimenter des technologies d'information, docteur et maître de conférences en sciences de l'information et de la communication; actuellement président d'Apigata, association pour le patrimoine immatériel en Gascogne. Chercheur du réseau Corpus (Groupe international d'études culturelles sur le corps).

## Marie-Anne Châteaurenaud

professeure certifiée d'espagnol et d'occitan, docteur en socio-linguistique (occitan), initiatrice d'expérimentations pédagogiques liées à l'apprentissage des langues et formatrice d'enseignants. Chercheuse associée au RedOc-LLCC-EA 4582-université Paul Valéry Montpellier III.